



Institut Technique
de la **Betterave**

Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.metais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur

normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité

A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : maintenir la vigilance dans le département de l'Eure pour la cercosporiose.
- ✓ **Pégomyie, noctuelle défoliatrice** : faible activité, risque faible
- ✓ **Jaunisse** : premiers symptômes observés en faible quantité.

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 25 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

➤ Eure (7 parcelles observées)

- 7 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 1 à 13 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 1 à 3 %)

➤ Seine-Maritime (11 parcelles observées)

- 6 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 1 à 5 %)
- 4 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 1 à 9 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 3 à 17 %)
- 1 parcelle présente des symptômes de ramulariose (% de feuilles atteintes : 1 %)

Une disparité dans le développement des maladies est toujours constatée, qui s'explique par les conditions agro climatiques propres à chaque parcelle. Dans ces conditions, les observations à la parcelle sont indispensables pour une protection optimisée.

Eure : la cercosporiose est la principale maladie dans ce secteur. La rouille est observée sur deux parcelles avec une faible fréquence, l'oïdium et la ramulariose sont absentes du réseau.

Les observations de ce début de semaine montrent une faible évolution de la cercosporiose. **A ce jour, 60 % des parcelles du réseau de surveillance ont atteint le seuil de risque pour cette maladie.**

Seine-Maritime : la présence des premiers symptômes de maladies est constatée, cependant la fréquence de plantes touchées reste faible sans atteindre le seuil de risque sur plus de 80 % des parcelles. Le complexe maladie est à ce jour très diversifié, il est composé d'oïdium, rouille et cercosporiose.

Le seuil de risque pour l'oïdium est atteint sur une parcelle (secteur Petit Caux).

Le seuil de risque pour la cercosporiose est atteint sur une parcelle (Belleville-en-Caux). Pour cette maladie, les températures annoncées pour les prochains jours ne sont pas très favorables à son développement.

Cartographie des observations du 19 juillet (retrouvez cette carte mise à jour régulièrement dans l'OAD « Alerte maladies » disponible sur le site internet de l'ITB)



Comment lire cette carte ?

- T0** : seuil de risque maladies non atteint
- T1** : seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Réaliser un traitement au bon moment, c'est réaliser un traitement en respectant les seuils adaptés aux maladies présentes dans la parcelle.

Maladies	T1	T2
Oïdium	15 %	30 %
Rouille	15 %	40 %
Cercosporiose	5 %	20 %
Ramulariose	5 %	20 %

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :

Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Méthodes de luttés alternatives préventives :

- Choisir une variété tolérante est un moyen efficace pour limiter la pression des maladies.
- Allonger la rotation (risque important si moins de 3 ans).
- Enfouir les résidus de récolte
- Eviter la proximité avec les déchets de déterrage
- Raisonner la fertilisation azotée pour prévenir tout excès.

Pégomyes

Observations : 3 parcelles présentent des galeries de pégomyes avec une fréquence de 1 à 2 %.

Seuil de risque après couverture : plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

Analyse de risque :

La présence de pégomyes reste très marginale, aucun risque à ce jour.

Symptômes : les pégomyes pondent à la face inférieure des feuilles, des groupes de trois à dix œufs blancs striés (voir avec une loupe) d'un millimètre environ. A l'éclosion la larve pénètre dans la feuille et se nourrit du parenchyme entre les deux épidermes.



Œufs de pégomyes



Galeries de pégomyes

Noctuelles défoliatrices

Observations : 2 parcelles présentent des morsures sur le feuillage avec une fréquence qui varie de 5 à 10 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 50% des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Analyse de risque :

Les observations de noctuelles défoliatrices sont en diminution cette semaine. **La fréquence de plantes avec symptômes reste faible et présente aucun risque.**

Symptômes : la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Chenille de noctuelle



Punaises

Analyse de risque :

Des dégâts de punaises peuvent être observés ponctuellement. **La nuisibilité de cet insecte est très limitée dans la mesure où les dégâts sont très localisés dans la parcelle, bien souvent à proximité immédiate des haies, d'arbres isolés ou de bois. Les piqûres de punaises entraînent un jaunissement de l'extrémité des feuilles qu'il ne faut pas confondre avec des symptômes de jaunisse virale.**

Symptômes : les feuilles présentent des piqûres caractéristiques sur les nervures principales de la face inférieure de celle-ci. Cela entraîne un jaunissement de l'extrémité des feuilles.



Punaise (*Calocoris norvegicus*)



Symptômes foliaires de punaises

Jaunisse

Observations : la présence de symptômes de jaunisse virale est observée sur certaines parcelles, ils se limitent à ce jour à quelques plantes isolées ou par foyers de faibles surfaces.

Symptômes : ils se manifestent par un éclaircissement, puis un jaunissement à partir du sommet de la feuille. Celles-ci s'épaississent et deviennent cassantes. La jaunisse se développe par foyers qui s'étendent plus ou moins dans la parcelle.



Symptômes foliaires de jaunisse



Foyers de jaunisse